

CONSTRUIRE AVEC LE CHANVRE

Building with HEMP

CHARLES RASETTI IL A INTRODUIT LE CHANVRE DANS LA CONSTRUCTION



Charles Rasetti est un "géo trouve tout" du bâtiment. Sa carrière commence à 14 ans comme maçon. Il la poursuivra comme entrepreneur, chef d'entreprise (1 000 ouvriers), architecte "sur le tas" et inventeur (préfabrication foraine). Il a consacré sa vie à la construction et connaît tous les stades, "j'aime ça et c'est ma force" déclare-t-il.

"En 1958, à partir d'un simple tapis trempé, je me suis rendu compte des insuffisances de la construction traditionnelle. Je me suis alors consacré à l'Amélioration de l'Habitat. C'est mon credo.

C'est en 1985, en lisant un article sur les nouvelles utilisations du chanvre de La Chanvrière de l'Aube, que je suis tombé sur le matériau idéal, un matériau lignocellulosique. La cellulose du chanvre, naturelle et respirante, n'était pas nouvelle. C'est le procédé de défibrage mécanique mis au point par La Chanvrière de l'Aube qui était nouveau. Il préservait les qualités de la cellulose, ce que ne faisait pas le traditionnel procédé de rouissage. Avant, on rouissait la tige, elle pourrissait. C'est là, après avoir pris rendez-vous, que Monsieur Le Texier m'a montré la chènevotte.

Les tests effectués ont vite confirmé l'intérêt que je portais au chanvre. Restait à ignifuger la chènevotte. J'ai alors appliqué le procédé employé par mon père sur le bois des cheminées. C'est ainsi qu'en conjuguant le savoir-faire du Maçon, de l'Industriel et du Technicien, j'ai créé CANOBIOTE® en 1986.

Le chanvre dans le bâti est idéal. Il compense, il ne bouge pas, il n'est pas toxique et en même temps il aère... sans être obligé d'ouvrir la fenêtre... Certes, il n'est pas autoporteur et ne peut remplacer le béton. Mais comme isolant, dans la masse notamment, il améliore la construction.

Le chanvre dans le bâtiment a encore un tas d'applications à venir.

Selon moi, le mur idéal est fait de parpaings en béton auto-bloquants, car pratiques et résistants, remplis de chanvre, gage d'une isolation et d'une saine aération. C'est le mur isolant de masse et techno parreto dynamique (optimisant la gestion des calories). A mon, avis, c'est l'avenir."

Charles RASETTI
Propos recueillis par Cyril Esnault

1998, UNE ANNÉE CHARNIÈRE

L'utilisation moderne du chanvre dans la construction a démarré en 1987 avec Charles Rasetti. Pendant 10 ans, les expériences se sont multipliées avec leurs lots de succès et d'échecs, de satisfaction et de déception dont chacun a tiré les conclusions et des compétences. Pour de nombreux chercheurs, amateurs ou professionnels, investis dans cette expérimentation, il devenait urgent de réunir, de confronter et de partager les connaissances et les savoir-faire acquis.

C'est en premier lieu pour répondre à cette attente qu'ont été organisés **Deux jours pour construire en Chanvre ?**

Cette réunion qui s'est tenue à Troyes et à Bar-sur-Aube les 5 et 6 décembre 1997 à l'instigation de **La Chanvrière de l'Aube** avait donc deux objectifs. D'une part, faire le bilan de 10 années de travail. D'autre part, rassembler ceux qui souhaitaient partager leurs savoirs. La présence de près de 200 personnes pendant ces deux jours montre, pour autant que cela soit nécessaire, que ce rassemblement répondait bien à une nécessité.

Les conclusions que l'on peut retenir de ces deux journées sont de deux sortes.

D'abord technique. Un travail très important a été fait jusqu'à ce jour s'appuyant sur des expériences professionnelles et des intuitions. Pour pouvoir répondre aux exigences de la construction, notamment en matière de réglementation et de garanties, il est indispensable de passer à une deuxième étape faisant appel à d'autres démarches techniques et scientifiques. Ce sont les études en cours au CEBTP à la demande de la FNB (Fédération Nationale du Bâtiment) ou en préparation à l'ENTPE (Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat) à Lyon. Par ailleurs, il a été annoncé pour 1998 l'arrivée de deux nouveaux produits importants et attendus : un isolant, la laine de fibre de chanvre, et un liant spécifique pour les mortiers de chanvre.

L'autre conclusion concerne la communication, l'information et la formation. Tout au long de ces journées est apparue la nécessité de rassembler les informations, de les communiquer dans la transparence, même, et surtout, lorsqu'elles sont négatives, et de former les applicateurs. Cela implique de créer des lieux de rassemblement, réels ou virtuels : des projets d'association et de site internet sont en cours.

La construction en chanvre rentre bien dans une deuxième phase et 1998 marquera un virage. Pour prendre ce virage dans de bonnes conditions, il sera utile de mettre fin à certaines dissonances et de rassembler toutes les énergies.

Bernard BOYEUX
Responsable Bâtiment à La Chanvrière de l'Aube